Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 19 (1890)

Heft: 3

Rubrik: Correspondance

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Glâne ; Broyer, à Attalens ; Brunisholz, à Châtel-Saint-Denis ; Descloux, à Rossens ; Dessarzin, à Nuvilly ; Terrapon, à Prez-vers-Siviriez, et Wicht, à Avry-devant-Pont.

MM. Chassot et Yerly, stagiaires à Montet (Broye) ; Dessarzin, à Morlon ; Gendre, à Farvagny ; Perroud, à Montbovon, et Roullin, à Prez-vers-Noréaz.

Solution du premier problème (donnée par M. Wicht).

Soit x le nombre de soldats formant un rang dans la 1re disposition;
$x+1$ sera le » » » » 2e »
D'où l'équation : $x^2 + 124 = (x + 1)^2 - 29$ ou $2x = 152$ et $x = 76$.
Nombre de soldats $= (76 \times 76) + 124 = 5900$.

***

Solution du deuxième problème (donnée par M. Bosson).

Le cuvier en question a la forme d'un tronc de cône. En faisant usage de la formule géométrique qui donne le volume de ce polyèdre, on obtient, en prenant le décimètre pour unité, l'équation suivante :

$$3.1416\,(R^2 + 9 + 3r)\frac{8}{3} = 450 \text{ ou } R^2 + 3r = \frac{450 \times 3}{8 \times 3.1416} - 9 = 44.715$$

Cette dernière devient $x + 1.5 = \sqrt{44.715 + \overline{1.5}^2} = 6.85$; $x = 6.85 - 1.50 = 5.35$

Le rayon de l'ouverture sera donc de 5 décimètres 35.

Nouveaux problèmes.

I. Un élève s'est trompé dans le choix des termes d'une division ; il a pris le dividende pour diviseur et a trouvé au quotient 0.658. Quel est le vrai quotient ?

II. Un cercle a 0^m 6 de rayon. On veut le diviser en quatre parties équivalentes au moyen de circonférences concentriques. On demande les rayons de ces circonférences.

Ad. Michaud.

CORRESPONDANCE

V., février 1890.

Monsieur le Rédacteur,

Ce n'est pas sans beaucoup de honte et une vive appréhension que je me vois contraint de présenter sitôt, à vos chers lecteurs,... ma bosse encore toute endolorie par les nombreux horions qu'y a portés, une fois qu'il me crut terrassé, la vigoureuse rotule de mon hono-

rable contradicteur, M. X. Une palme m'a été fort gracieusement octroyée; mais ma vanité (oh! la vanité!) se trouve flattée de ce premier succès, et maintenant je voudrais être couronné; pas sur les genoux, à la manière des chevaux fourbus, non, mais de la bonne manière.

Cette faiblesse de caractère avouée et bien constatée (malgré ce qu'il en coûte à mon amour-propre froissé), vous permettrez, Monsieur le Rédacteur, que je proteste contre l'intention que l'on m'attribue d'attaquer l'Exposition scolaire de Fribourg; Dieu m'en garde! Je me suis mal exprimé, ou j'ai été intentionnellement mal compris, et je regrette que la rédaction ait jugé à propos de tronquer considérablement ma deuxième correspondance, et cela sans m'en avertir.

La redoutable inondation de lettres dont le *Bulletin* est menacé avait d'abord pour but de relever les termes peu parlementaires qu'avait employés M. X. pour fustiger l'instituteur français, à la petite collection, ainsi que les travaux qui lui avaient déplu à Lausanne. (Voir ma première missive et relire les termes réservés et courtois dont se sont servis les membres du jury qui ont publié le rapport de l'Exposition précitée.)

Je pensais que tout se bornerait là, mais, chacun le sait, une chose en amène ordinairement une autre, et je ne suis pas prêt à poser les armes, bien que je me batte si crânement, si brutalement peut-être, pour des personnes étrangères et inconnues, pour des faibles, des timorés et des absents.

Il est reconnu, m'assure-t-on, que la tactique de combat employée par M. X., disant, si vite et d'une façon si ample, que son adversaire le couvre d'injures et de grossièretés, a toujours été le cheval de bataille ou la planche de salut des gens aux abois et à bout d'arguments sérieux. Il ressort de notre polémique que l'on a découvert une nouvelle méthode pour apprécier la valeur de l'enseignement du dessin. Il est avéré que celui qui expose des modèles, mais uniquement des modèles dans le goût du jour, a seul droit de causer dessin et d'élucider cette question si complexe; celui, par contre, qui peut présenter une bonne reproduction de modèles, mauvais soient-ils, ou une collection médaillée... oh! horreur!

Je connais un original qui possède quantité d'excellents morceaux de musique et des meilleurs compositeurs : Haydn, Mozart, Gounod, Verdi, etc. Mais, ne connaissant le jeu d'aucun instrument, il ne peut interpréter ces auteurs; il est en outre doué d'une ouïe et d'un organe vocal si défectueux qu'il ne saurait chanter deux notes justes. Or, appliquant la rigoureuse logique dont on se sert en parlant dessin, je dois conclure que ce Monsieur est un excellent musicien, méritant, sinon palmes et couronnes, du moins les flatteuses appréciations des *connaisseurs*.

Dans sa première correspondance, M. X. manifeste le regret que l'Ecole d'Hauterive n'ait pas exposé à Lausanne. Je partage ce regret. Quant à la certitude que cet établissement aurait obtenu un rang honorable (et je m'en serais réjoui), il me sera permis d'être sceptique, sans froisser les prétentions de personne. En ma qualité d'ancien élève d'Hauterive, j'aurais été très heureux de voir, à quelque vingt ans de distance, le travail graphique qui s'y fait actuellement. Cette satisfaction ne m'a pas été accordée et l'affirmation si catégorique de M. X. ne saurait me convaincre, ni remplacer

le travail qui faisait défaut. Autrefois, Hauterive prenait part à des joutes de ce genre ; j'en garde de bons souvenirs et je vous prie de croire que je ne suis pas à la veille de regretter d'avoir eu pour maître de dessin, pendant quelques années, le peintre dont s'honore maintenant le canton de Fribourg.

Faute de temps, la formidable inondation est terminée, à moins que l'on me contraigne d'ouvrir d'autres écluses.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur, l'expression de mes meilleurs sentiments. F. B., *instit.*

Ve RAPPORT ANNUEL

DE

L'EXPOSITION SCOLAIRE PERMANENTE SUISSE

DE FRIBOURG

1889

I

Situation générale, organisation et personnel

L'année 1889 qui vient de se clore, a vu notre Exposition scolaire prendre une nouvelle extension. Ses collections se sont multipliées et elles ont contribué à la création du Dépôt cantonal du matériel scolaire ainsi qu'à celle du Musée industriel. En outre, l'Exposition scolaire a pris part à l'Exposition de dessins de Lausanne, et à l'Exposition universelle de Paris. Sa participation, si modeste qu'elle fût, lui a valu, comme nous le verrons plus loin, l'acquisition de collections nouvelles et quelques récompenses.

L'Exposition scolaire a reçu, pendant l'année qui vient de s'écouler, 292 colis, ce qui en élève le nombre total, depuis sa fondation, à 1201. Il est entré 1474 objets pour les collections, 380 ouvrages pour la bibliothèque et 429 pièces pour les archives. L'augmentation de notre Exposition aurait été plus considérable si le Directeur n'avait dû partager son temps entre cette institution et le Dépôt du matériel.

Avec le bienveillant concours de Messieurs les inspecteurs scolaires, nous espérons recueillir peu à peu les anciens protocoles des conférences, nos anciens manuels d'écoles, etc. : ce sera là une précieuse collection pour ceux qui voudront connaître l'histoire et les progrès de l'instruction populaire dans notre canton.

La publication du *Catalogue* a été terminée en octobre dernier. Il forme un volume in-8o, de 116 pages à deux colonnes